

**Discours de S.E. le Sénateur Fernando Collor de Mello,  
Président de la Commission des Affaires Etrangères et de la Défense  
Nationale au Sénat du Brésil,  
à l'occasion de la conférence de presse au Parlement du Royaume du Maroc**

Rabat, 20 juillet 2017

---

M. Adessamad Kayouh, Vice-Président de la Chambre des Conseillers,

M. Mohammed Rezma, Président de la Commission des Affaires Etrangères de la Chambre des Conseillers,

Messieurs les parlementaires,

M. José Humberto de Brito Cruz, Ambassadeur du Brésil au Maroc,

Mesdames et messieurs,

Je veux tout d'abord exprimer le plaisir et l'honneur que je ressens d'avoir l'occasion de réaliser cette visite au Maroc, suite à l'invitation qui m'a été faite par la Chambre des Conseillers.

La discussion que nous avons eu ce matin a été très positive et très productive, et pour moi personnellement très intéressante.

Le Maroc est un pays qui, comme le Brésil, poursuit son développement dans le cadre d'un engagement démocratique avec les valeurs des droits de l'homme, de la justice sociale et de la durabilité.

Nous sommes des pays presque voisins, parce que nous partageons la dimension de proximité dans le cadre de l'Atlantique. Le voyageur brésilien qui visite le Maroc – comme je l'ai fait moi-même – prend un vol direct à une durée d'environ neuf heures. C'est moins que la durée de la plupart des vols à destination d'Europe ou des Etats Unis.

Nous partageons, en outre, des liens historiques, qui datent du 16<sup>ème</sup> siècle, et il y a une sympathie réciproque très évidente entre les deux peuples. En 2016, déjà, plus de 32 mille touristes brésiliens ont visité le Maroc, et l'on vérifie aussi un intérêt croissant des marocains pour le Brésil. L'existence du vol direct de la RAM entre São Paulo, Rio e Casablanca est un atout majeur pour l'approfondissement de nos liens. Et il est très positif que les voyages se fassent sans besoin de visa.

D'ailleurs, je peux vous assurer que le Maroc a bénéficié, cette année, d'un supplément de visibilité au Brésil, parce que le Royaume a été choisi comme thème par l'une des plus importantes des « Écoles de Samba » qui défilent dans le Carnaval de Rio, au mois

de février. Cela a été un bel hommage, et le Maroc a porté bonheur à cet école de samba, parce qu'elle a mérité le premier prix du Carnaval *ex aequo*.

Mesdames et messieurs,

Ma visite au Maroc s'inscrit dans le cadre de la « diplomatie parlementaire ». Les parlements sont les représentants des peuples. Quand il y a amitié entre les pays, il doit y avoir, à part les relations entre les Gouvernements, aussi un dialogue entre les représentants parlementaires. D'où l'importance toute particulière que j'accorde à cette visite et au dialogue que je viens d'entamer avec les mes collègues marocains.

Les relations entre nos deux parlements ont déjà une histoire. En 1993, la Chambre des Députés du Brésil a créé le Groupe Parlementaire Brésil-Maroc. En 2012, le Président de la Chambre des Conseillers – c'était, à l'époque, M. Mohammed Cheikh Biadillah – a visité le Brésil et il a été reçu par le Président de notre Sénat. L'actuel Chef du Gouvernement marocain, M. El Othmani, a visité le Brésil en 2013 (dans la condition de Ministre des Affaires Etrangères) et il a été reçu également au Sénat Fédéral. En 2015, une délégation de notre Chambre de Députés a visité ce Parlement. Depuis 2015, nous avons encore un Groupe Parlementaire Brésil-Maroc, cette fois enveloppant les deux chambres du Congrès brésilien : le Sénat et la Chambre des Députés.

Nous avons, donc, l'échafaudage pour continuer à bâtir un dialogue qui peut renforcer les efforts de la diplomatie. Des efforts qui, d'ailleurs, vont bon train grâce au travail infatigable des deux ambassadeurs, comme c'est le cas de l'Ambassadeur José Humberto de Brito Cruz, ici au Maroc, et de l'Ambassadeur Nabil Adghoghi, qui représente le Maroc à Brasilia.

Le dialogue que nous avons eu ce matin nous confirme, en premier lieu, l'excellence des relations politiques entre le Brésil et le Maroc.

Sur le thème du Sahara – qui vous tient à cœur, comme chacun le sait – le Brésil continue de maintenir la position qui a toujours été la sienne, une position de soutien aux efforts de négociation vers une solution pacifique, juste et mutuellement acceptable, dans le cadre des résolutions pertinentes des Nations Unies.

Il y a une très bonne entente entre les deux gouvernements sur les principaux thèmes de l'ordre du jour international. Je cite, comme exemple, le rôle joué par le Maroc et le Brésil dans les discussions sur la question du changement climatique. La COP 22, à Marrakech, a été un grand succès, en grande partie grâce au leadership éclairé de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Cela se relie à la position d'avant-garde qu'occupe le Maroc dans le domaine des énergies renouvelables, comme en témoigne la Centrale solaire de Noor, l'une des plus grandes au monde et l'une des plus avancées au point de vue technologique.

En 1992, j'ai présidé la Conférence de Rio sur l'Environnement et le Développement. C'était un tournant dans les efforts de la communauté internationale pour placer au centre de l'agenda globale la question du développement durable. Or, comme vous le savez, le représentant du Maroc à cette occasion n'était nul autre que le prince héritier Sidi Mohammed, l'actuel Roi Mohammed VI, qui, 12 ans plus tard, en 2004, nous a fait l'honneur

d'une visite historique dont nous gardons le souvenir jusqu'à aujourd'hui et qui a ouvert une nouvelle étape dans les relations entre le Brésil et le Maroc.

Entre les thèmes qui nous rapprochent, on pourrait penser aussi à l'Afrique, qui pour le Brésil est une référence centrale de la politique extérieure et dans laquelle le Maroc joue un rôle de plus en plus distingué. Le Brésil a suivi avec satisfaction le retour du Maroc à l'Union Africaine, ainsi que les actions de la diplomatie marocaine en cours dans le contexte africain.

Mesdames et messieurs,

Sur le plan bilatéral, le principal défi que nous avons devant nous est de traduire l'amitié qui existe déjà, les bons sentiments qui existent déjà, en des résultats concrets dans le domaine économique et commercial.

Le commerce bilatéral est déjà au-dessus de 1 milliard de dollars, avec un surplus de quelques centaines de millions de dollars en faveur du Maroc. Après quelques années de croissance timide, ou même de rétraction, les tendances se sont montrées très positives au cours du premier semestre de 2017, avec une augmentation d'environ 50% de la valeur des échanges commerciaux.

Ce premier semestre, le Brésil a eu pour la première fois une participation plus significative au Salon International de l'Agriculture de Meknès – le « SIAM ». Cela nous a confirmé l'évaluation sur le potentiel qu'il y a pour l'augmentation du commerce dans le secteur agricole, dans lequel le Maroc a fait des pas très importants avec le plan « Maroc Vert » et dans lequel le Brésil joue un très actif à niveau global.

Le principal produit d'exportation du Brésil au Maroc, en termes de valeur, est le sucre. Mon État d'origine au Brésil – l'État d'Alagoas, situé au nord-est du pays – est l'une des régions les plus performantes dans l'exportation de ce produit. Et pour la production de sucre, nous utilisons, bien sûr, des engrais, dont le Maroc est le plus grand fournisseur pour le Brésil. On peut donc affirmer qu'Alagoas peut jouer un rôle positif dans les échanges entre les deux pays.

Il est important de continuer à travailler pour l'expansion et la diversification des échanges. Les conversations entre le Maroc et le Mercosud sont essentielles à cet égard, et je sais que les deux gouvernements travaillent pour faire avancer ces négociations, ce qui est vraiment nécessaire parce qu'il est toujours difficile de développer le commerce et les investissements si les barrières douanières continuent à exister d'un côté et de l'autre.

Il faut aussi promouvoir les investissements. Dans ce contexte, il est très encourageant que les deux gouvernements soient très proche d'atteindre la signature d'un accord pour la promotion et la facilitation des investissements. Cela constituera un pas très significatif pour établir un cadre moderne et efficace de sécurité juridique, ce qui est essentiel pour les investisseurs.

Pour conclure, je voudrais réitérer mes remerciements à la Chambre des Conseillers ainsi qu'au Gouvernement du Royaume du Maroc pour l'invitation qui m'a été faite et pour

l'accueil magnifique qui m'a été accordé. Quel plaisir de visiter ce beau pays, ce pays ouvert, ami et si décidément tourné vers l'avenir.

*Choucran*, merci beaucoup.